

L'Opinion tranchée

Baromètre de l'économie

Octobre 2026

LEVÉE D'EMBARGO : JEUDI 1^{ER} OCTOBRE 2026 À 6H30

Sondage réalisé pour



Challenge^s et



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **23 et 24 septembre 2026**.



Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération

Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes (lorsque l'ensemble des Français est interrogé), si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur » : enseignements clés du sondage

par Gaël Sliman, président d'Odoxa

Record historique de pessimisme sur notre baromètre économique !

- 1) En plus de 20 ans de mesures, jamais le moral économique des Français n'était tombé aussi bas qu'en cette rentrée 2026 : 90% des Français sont désormais défiantes en l'avenir de la situation économique de leur pays contre seulement 10% qui se disent confiants.
- 2) De toutes les solutions possibles pour apurer notre système de retraite, la capitalisation est désormais, de loin, la solution la plus souhaitée ou la moins rejetée. Elle est privilégiée par 45% des Français, contre 28% qui préfèrent nous faire travailler plus longtemps, 18% que l'on augmente les cotisations retraite et seulement 6% que l'on diminue les pensions-retraite.
- 3) Signe de cette bien plus grande acception de la « capi », seuls 23% des Français veulent que l'on maintienne tel quel notre système par répartition contre 77% qui préféreraient que l'on y intègre de la capitalisation : 55% préféreraient un mixte « capi-répartition » et 22% qui voudraient basculer sur un système par capitalisation pure !
Ce résultat consacre un RETOURNEMENT en DEUX ANS ! En 2024, 60% des Français privilégiaient la répartition contre 38% un système intégrant de la capitalisation
- 4) Aucun des principaux candidats actuels de la présidentielle ne convainc les Français sur ses propositions pour l'avenir de notre système de retraite. Mais Marine Le Pen est la plus crédible, bénéficiant de la confiance de 23% de Français. Mélenchon est deuxième avec 15%, Philippe troisième avec 12%, Attal quatrième avec 11%, Retailleau est cinquième avec 10%, et Glucksmann dernier avec 9%.

Synthèse détaillée du baromètre (1/3)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Record historique de pessimisme sur notre baromètre économique !

I. En plus de 20 ans de mesures, jamais le moral économique des Français n'était tombé aussi bas qu'en cette rentrée 2026

Avec 90% de défiants en l'avenir contre 10% de confiants, l'indice de moral tombe à -80, soit son plus bas niveau de toute l'histoire de ce baromètre mensuel, débuté en 2006.

Ce niveau exceptionnel s'explique à la fois par des éléments structurels et conjoncturels.

Sur le plan structurel, depuis la dissolution les Français réalisent que le pays ne peut plus vraiment être « gouverné », c'est-à-dire suivre un cap et des orientations claires et effectuer les réformes nécessaires pour nous permettre de nous redresser. Le pessimisme déjà très puissant relevé auparavant s'est donc encore aggravé et ne pouvait que se dégrader tendancielllement jusqu'à la présidentielle.

A cet élément structurel s'ajoute depuis février, la flambée du prix des carburants avec la guerre en Iran. Or, les niveaux record atteints en cette rentrée accentuent ces craintes et pèsent lourdement sur le pouvoir d'achat des Français. Le 16 septembre dernier (Odoxa-Le Figaro), 48% des Français et surtout 65% des catégories populaires jugeaient que ces hausses avaient eu un impact « important » sur leur pouvoir d'achat. Elles se sont encore aggravées depuis.

La colère gronde dans une opinion qui comprend que le gouvernement refusera un « quoi qu'il en coûte » ou même des mesures susceptibles de bénéficier à tous les Français, en jouant sur les taxes sur le pétrole notamment.

Sur le baromètre politique Odoxa-Mascaret pour public sénat et la presse régionale qui paraît ce mardi 29 septembre, Emmanuel Macron dégringole de 7 points pour atteindre un « plus bas » historique : 82% des Français pensent qu'il n'est pas un « bon Président ». C'est son record historique d'impopularité depuis 9 ans. Son Premier ministre, Sébastien Lecornu chute lui-aussi lourdement (-8 points). La cause ? Dans ce même sondage, 75% des Français jugent « insuffisante », la réponse proposée mardi par le gouvernement pour élargir ses aides aux « gros rouleurs ».

En réaffirmant jeudi dernier dans son interview au JT de 20h de France 2 qu'il ne prévoyait pas (pour le moment) une baisse générale des taxes, Emmanuel Macron risque non seulement de ne pas permettre au moral économique des Français de s'améliorer mais surtout pourrait bien provoquer une colère sociale qui ne demande qu'à déborder.

Synthèse détaillée du baromètre (2/3)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

En effet, depuis plusieurs semaines déjà, les Français pronostiquent que cette situation pourrait aboutir à un nouveau grand mouvement de contestation tel que celui des gilets jaunes. Ainsi dans notre sondage Odoxa-Backbone-Le Figaro du 16 septembre dernier : 88% des Français pensaient déjà « que la hausse des prix des carburants pourrait provoquer un mouvement de colère comme celui des Gilets jaunes ».

Si ce mouvement éclate, le moral économique des Français risque encore de s'aggraver dans les semaines à venir pour atteindre des niveaux abyssaux jamais approchés jusqu'alors...

II. Le dangereux sujet des retraites

De toutes les solutions possibles pour apurer notre système et surtout ses comptes, la capitalisation est désormais, de loin, la solution la plus souhaitée ou la moins rejetée.

Parmi les grandes solutions existantes, elle est celle qui serait jugée la meilleure ou la moins mauvaise (« si aucune ne vous convient ») pour garantir à l'avenir la pérennité du système de retraites en France. 45% sont pour « la mise en place d'une dose de capitalisation », contre 28% qui citent l'idée de nous faire travailler plus longtemps, que ce soit en jouant sur la durée de cotisation ou l'âge légal de départ (nettement plus impopulaire), 18% qui préféreraient que l'on augmente les cotisations retraite des salariés et des entreprises et seulement 6% que l'on diminue les pensions allouées aux retraités.

Signe de cette bien plus grande acception de la « capi », lorsque les Français sont interrogés sur le système de retraite qu'ils préfèrent pour l'avenir, seuls 23% veulent que l'on maintienne tel quel notre système par répartition. 55% préféreraient un système mélangeant « capi » et répartition et 22% (autant que les partisans de la répartition) préféreraient carrément basculer sur un pur système par capitalisation !

Ce résultat consacre un RETOURNEMENT en DEUX ANS !

En 2024, lorsqu'on leur demandait de choisir uniquement entre répartition et capitalisation, les Français privilégiaient la répartition à 60% vs 38%. Aujourd'hui, 77% de Français (22% « capi » pure et 55% mixte) préfèrent un système par capitalisation ou intégrant une part de capitalisation.

Chose incroyable il y a quelques années, même les sympathisants de gauche (55% des LFI, 61% de PS) sont une majorité à privilégier pour l'avenir un système intégrant au moins une dose de capitalisation plutôt que de conserver notre système actuel par répartition.

Synthèse détaillée du baromètre (3/3)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

L'avenir n'est pas plus gai. Aucun des principaux candidats actuels de la présidentielle ne convainc les Français sur ses propositions pour l'avenir de notre système de retraite.

Marine Le Pen qui est pourtant celle qui s'en sort le mieux, ne bénéficie que de la confiance de 23% de Français ! 35% sont en désaccord avec ses solutions et 41% n'ont aucune idée de ce qu'elle propose dans ce domaine.

Malgré ce résultat médiocre, la leader RN pulvérise tous ses compétiteurs, c'est vous dire la défiance à leur égard !

Mélenchon est deuxième avec 15%, Philippe troisième avec 12%, Attal quatrième avec 11%, Retailleau est cinquième avec 10%, et Glucksmann dernier avec 9%.

Ce sujet des retraites constitue un gros point de fragilité pour son principal rival pour 2027, Edouard Philippe. Non seulement il n'est qu'à 12% de soutien sur ses solutions auprès des Français, mais surtout, il ne parvient même pas convaincre sa propre base électorale : les sympathisants Renaissance ne sont que 37% à être d'accord avec lui sur les retraites !

Gaël Sliman, Président d'Odoxa



Résultats du sondage

Moral économique des Français



Depuis ces dernières semaines, êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de la situation économique en France ?

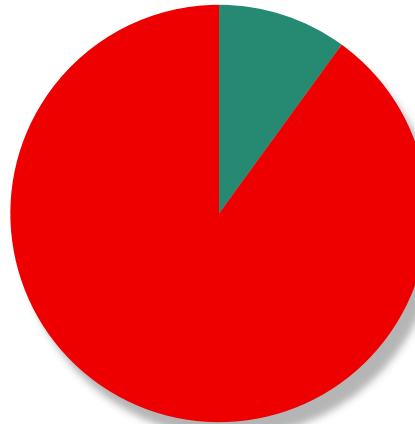
Plutôt moins confiant(e)
90%

Septembre 2026 : 83%*

Plutôt plus confiant(e)
10%

Septembre 2026 : 17%*

-7 pts*



INDICE « Plutôt plus confiant(e) » - « Plutôt moins confiant(e) » = - 80

Rappel du mois précédent : - 66*

Evolution de l'indice de moral économique (confiance – défiance) :



Depuis ces dernières semaines, êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de la situation économique en France ?

Indices positifs

Zéro : pessimistes = optimistes

Indices négatifs

Record de pessimisme économique en 20 ans de mesures

-80



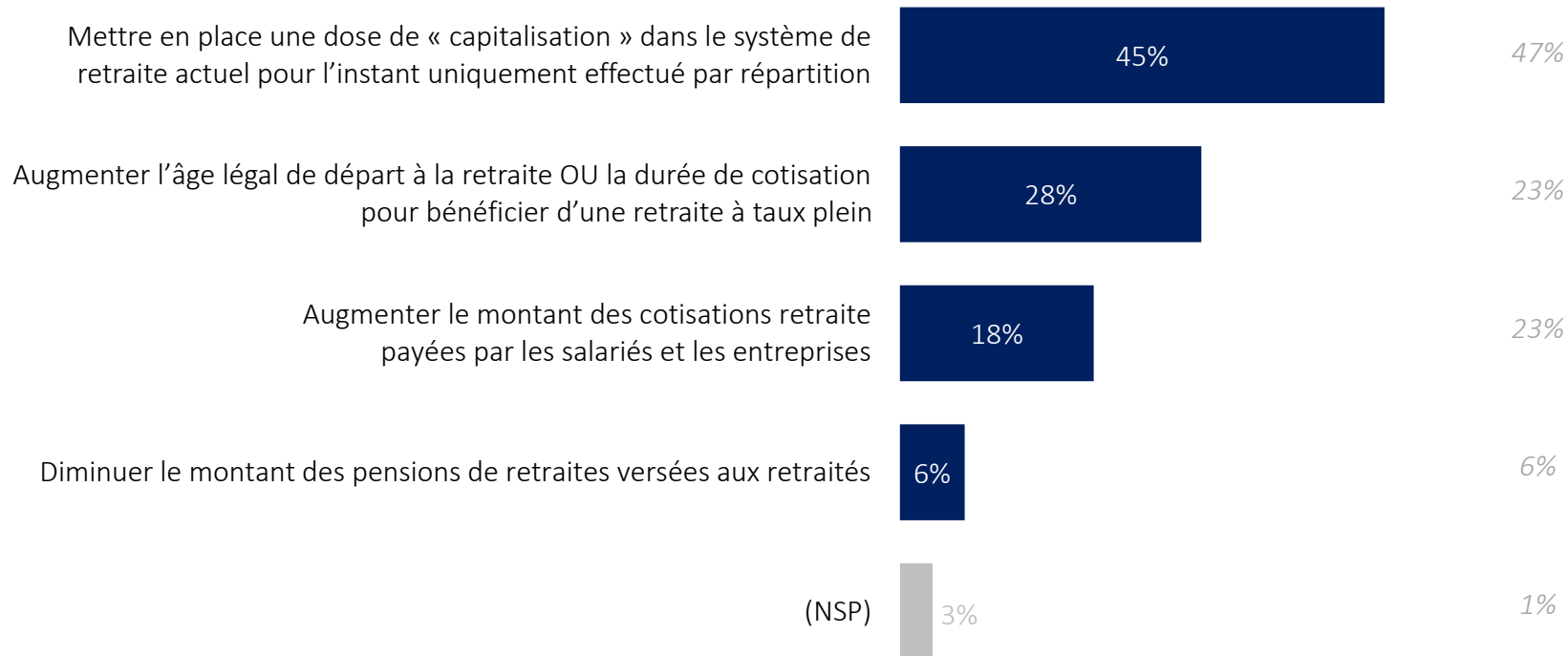
* Jusqu'en juillet 2014, ce baromètre était réalisé par BVA pour Axys Consultants, BFM et Challenges

Solution privilégiée pour garantir la pérennité du système de retraites en France



Parmi les solutions suivantes, laquelle serait selon vous la meilleure ou la moins mauvaise (si aucune ne vous convient) pour garantir à l'avenir la pérennité du système de retraites en France ?

*Rappels 2025**



Préférence concernant le fonctionnement du système de retraites

Répartition, capitalisation, ou un mélange des deux ?



Préférez-vous un système de retraite... ?

Par répartition : les personnes en activité financent les retraités

23%

Par capitalisation : chacun épargne pour sa propre retraite

22%

Un mélange des deux

55%

RETOURNEMENT en DEUX ANS

En 2024*, lorsqu'on leur demandait de choisir uniquement entre répartition et capitalisation, les Français privilégiaient la répartition à 60% vs 38%.

Aujourd'hui, une vaste majorité de Français (**77%**) préfèrent un système par capitalisation ou intégrant une part de capitalisation.

*Baromètre Retraites pour Groupama réalisé en juillet 2024



Challenge^s



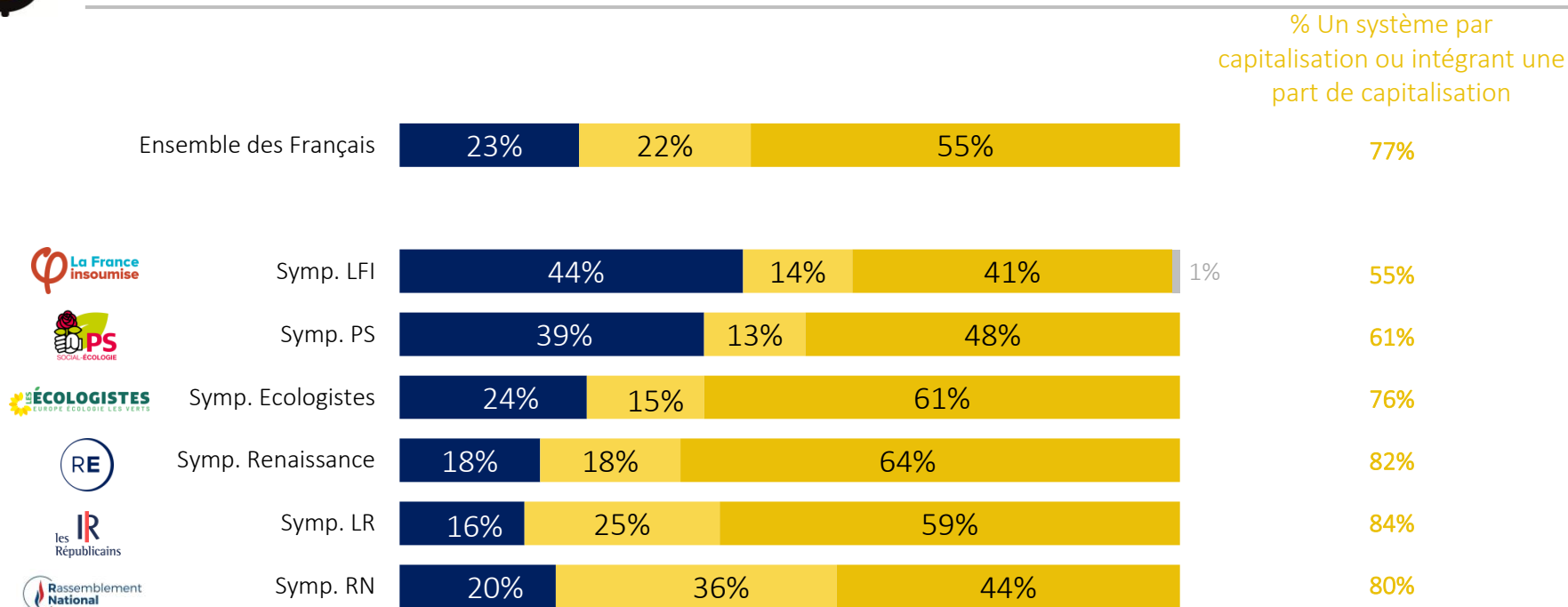
Préférence concernant le fonctionnement du système de retraites

Répartition, capitalisation, ou un mélange des deux ?

Selon la proximité partisane



Préférez-vous un système de retraite... ?

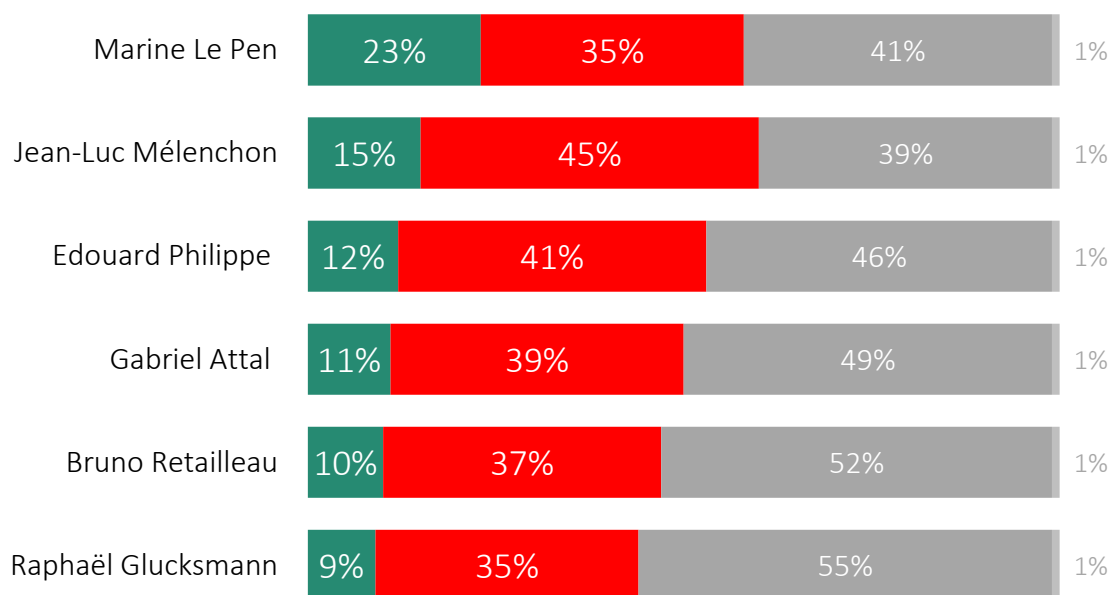


- Par répartition : les personnes en activité financent les retraités
- Par capitalisation : chacun épargne pour sa propre retraite
- Un mélange des deux
- (NSP)

Adhésion aux positions des principaux candidats à la présidentielle sur les retraites



Pour chacun des principaux candidats suivants à l'élection présidentielle, dites-nous si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec la politique qu'il/elle mènerait en ce qui concerne l'avenir de notre système de retraites :



- D'accord avec sa politique sur les retraites
- Pas d'accord avec sa politique sur les retraites
- Vous n'avez aucune idée de la politique qu'il/elle mènerait sur les retraites
- (NSP)

Adhésion aux positions des principaux candidats à la présidentielle sur les retraites

Selon la proximité partisane



Pour chacun des principaux candidats suivants à l'élection présidentielle, dites-nous si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec la politique qu'il/elle mènerait en ce qui concerne l'avenir de notre système de retraites :

% D'accord avec sa politique sur les retraites		 La France insoumise	 PS SOCIAL-ÉCOLOGIE	 ÉCOLOGISTES EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS	 RE	 les Républicains	 Rassemblement National
		LFI	PS	Les Écologistes	Renaissance	LR	RN
Marine Le Pen	23%	4%	10%	2%	6%	20%	77%
Jean-Luc Mélenchon	15%	79%	26%	23%	4%	3%	1%
Edouard Philippe	12%	3%	12%	3%	37%	36%	6%
Gabriel Attal	11%	5%	10%	4%	46%	33%	6%
Bruno Retailleau	10%	3%	2%	2%	21%	43%	10%
Raphaël Glucksmann	9%	8%	41%	8%	16%	8%	2%